

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 073 Quand on est sain, et qu'il fait chaut](#)

[1550_Tradlatfr_Grou] 073 Quand on est sain, et qu'il fait chaut

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De Guillaume, par M. G.

Incipit non modernisé Quand on est sain, & qu'il fait chaut

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\] 024 Quand on est sain, et qu'il faict chaut](#)

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\] 072 Quand on est sain, et qu'il fait chault](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 072 Quand on est sain, et qu'il fait chault](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\] 121 Quand on est sain et qu'il fait chaut](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

[\[1556c_TJI_Denise\] 072 Quand on est sain et qu'il fait chault](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308886887>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Quand on est sain, & qu'il fait chaut,
Porter pentoufles il ne fault :
{C5v}Mais, si bien vous y espiez,
Vous verrez qu'outre la saison
Guillaumø en portø & la raison,
C'est qu'il a tousjours froid aux piedz.
Forme poétiqueSizain

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 073

FoliotationC5r, C5v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

*Cest Oyseau doncq' est l'Aigle, pour certain,
Car sa vollee est plus hault parvenue,
Par sa beauté, qui des cieux est venue,
Pour effacer toute beauté mortelle.
O' qui scauroit l'art, sciencę & cautelle,
Par qui l'on peult escharbot deuenir,
Qu'il feroit bon se cacher souz son aile
Pour à son nid doucement paruenir!*

D'elle mesme encor' par le susdit.

*Sur tous desirs ie ne quiers rien, que d'estre
Ganimedes: non que sois enuieux,
Que Iupiter soit mon Roy & mon maistre,
Non pour auoir estat dedans ses cieux,
Non pour goustier ses vins delicieux,
De son Nectar ie n'ay aucunę enuie:
Non pour oster ma pensę asservie
De ce bas lieu, qui m'est souuent moleste:
Mais c'est à fin qu'une fois en ma vie
Je sois porté par cest Oyseau celeste.*

De Guillaume par M. G.

*Quand on est sain, & qu'il fait chaut,
Porter pentousles il ne fault:*

Mais

*Mais, si bien vous y espiez,
Vous verrez qu'outre la saison
Guillaumꝛ en portꝛ, & la raison,
C'est qu'il a tousiours froid aux piedz,*

*D'une Damoyfelle, nommée Marce
de Grand-mont, par D. B.*

*Par la douceur qu'on void de toutes parts
Du corps & cuer de ceste Damoyfelle,
La diriez-vous estre fille de Mars,
N'ayant de Mars gracꝛ ou maintien sur elle?
Et toutesfois à bon droit on l'apelle
Fille de Mars: quand de petitzeffortz,
Va renuersant les plus roydes & fortz.
Las! que pourroit le resister de l'homme
Contre son œil, par lequel est en somme
Un mont si grand tant de fois abatu!
Vray filz de Mars, qui auez fondé Rome
Vous n'eustes oncq' telle forcꝛ & vertu.*

*A vne qui auoit les palles couleurs,
par D. B.*

*D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte,
Aussi as pris mon cuer: pour ce meffait .*

Et